Il Genio vagante. Babilonia, Ctesifonte, Persepoli in racconti di viaggio e testimonianze dei secoli XII-XVIII. Alessandria, Dell'Orso, 2005, 608 p., 294 fig. (« Mnème, 5 » Documenti, culture, storia del Mediterraneo e dell'Oriente Antico)

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/23232>

DOI : 10.4000/abstractairanica.23232

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « *Il Genio vagante. Babilonia, Ctesifonte, Persepoli in racconti di viaggio e testimonianze dei secoli XII-XVIII. Alessandria, Dell'Orso, 2005, 608 p., 294 fig. (« Mnème, 5 » Documenti, culture, storia del Mediterraneo e dell'Oriente Antico)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 4, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/23232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.23232>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Il Genio vagante. Babilonia, Ctesifonte, Persepoli in racconti di viaggio e testimonianze dei secoli XII-XVIII.

Alessandria, Dell'Orso, 2005, 608 p., 294 fig. (« Mnème, 5 » Documenti, culture, storia del Mediterraneo e dell'Oriente Antico)

Rémy Boucharlat

- 1 Belle et très utile édition d'extraits de relations de voyages – près de 200 ! Les textes vont de un ou deux paragraphes à près de vingt pages. L'éditeur a voulu montrer le regard de ces voyageurs ou « antiquaires » sur des sites antiques célèbres, mais dont il ne restait que des lieux déserts, sans traces de monuments, construits en briques crues pour la plupart, ou bien qui ne conservaient que peu de choses, à l'exception notable de Persépolis et de quelques autres sites dont les ruines étaient en pierre. On voit défiler les descriptions ou l'histoire de Ninive, Hatra, Babylone et Bagdad, Ctésiphon, Suse, Shushtar, Bishapur, Persépolis, Firuzabad, Taq-i Bostan, pour mentionner les plus connus ou les plus fréquemment cités. Ce panorama offre aussi un très intéressant état des connaissances à différentes époques. Après une vingtaine d'extraits d'auteurs orientaux, qui ont écrits en arabe ou en persan (ici dans leurs traductions en langues occidentales), viennent vingt-cinq auteurs occidentaux du Moyen-Age et de la Renaissance, parmi lesquels beaucoup de Juifs d'Europe, puis les voyageurs et commerçants plus nombreux des XVI^e, XVII^e et XVIII^e s. Ces voyageurs ont lu les auteurs anciens grecs et latins, et bien souvent des relations de leurs prédécesseurs, en différentes langues, latin, français, italien, espagnol, portugais, anglais, ou en traduction ; ils s'emploient à rectifier des erreurs ou à ajouter des informations sur les monuments ou les objets anciens qu'ils acquièrent (monnaies, cachets, vases). Ce type

de recherche avait été entrepris naguère par H. Sancisi Weerdenburg pour Pasargades et Persépolis (Phoenix 35, 1, Groningen/Leiden 1989).

- 2 Du fait de leur état de conservation, Persépolis et Naqsh-e Rostam se taillent la part du lion parmi les quelque 300 figures réunies par l'auteur, mais on trouvera aussi une belle collection de cartes de différentes périodes. Nombre de ces illustrations étaient très peu connues. La réunion de ces textes et des figures fait de ce livre une référence indispensable.

INDEX

Thèmes : 1.1. Bibliographie

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon